

239

# union

Bulletin de l'Amicale des Anciens du Collège Saint-Hadelin de Visé - Éditeur responsable Francis Maréchal  
59<sup>e</sup> année  
Trimestriel



FÊTE DE L'AMICALE DU 20 AVRIL  
UNE RÉUSSITE !

BELGIQUE - BELGIE  
P.P.  
4600 VISE  
P501091

# Annuaire

## sommaire

**Page 3**  
EDITORIAL DU PRÉSIDENT.

**Pages 4-17**  
NOUVELLE RÉUSSITE POUR LA  
JOURNÉE DES ANCIENS DU SAMEDI  
20 AVRIL 2013.  
COMPTE-RENDU.

**Pages 18-19**  
NOUVELLE RÉUSSITE...  
CÉLÉBRATION DES BIEN REÇUS.

**Pages 20-25**  
NOUVELLE RÉUSSITE...  
LES RHÉTOS 73 : 40 ANS APRÈS.  
CETTE FOIS, LE SANG NE GICLA POINT !

**Pages 26-29**  
HOMMAGE À CLAUDE KELDERS.

**Page 30**  
L'ÉCOLE LIBRE DU SACRÉ-COEUR  
DE HACCOURT FÊTE SON 150<sup>e</sup>  
ANNIVERSAIRE.

**Page 31**  
PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALE DE L'ASBL AMICALE  
DES ANCIENS DU COLLÈGE  
SAINT-HADELIN.

**Pages 32-33**  
NOS ARCHIVES S'ENRICHISSENT.  
DANS LA GRANDE FAMILLE DES ANCIENS  
ET DES AMIS DE SAINT-HADELIN.

## éditorial



### EN MOUVEMENT

A peine la journée des Anciens terminée, arrivons-nous déjà au seuil des vacances scolaires. Cette journée du 20 avril fut, me semble-t-il, d'un excellent cru, voire différente, plus riche par le nombre de participants, par la diversité des générations, par la convivialité. Quel bonheur de voir se côtoyer des anciens fraîchement sortis de Rhétorique, des jubilaires et de « jeunes anciens » fêtant leurs septante ans de sortie, voire plus... Point de conflit de générations, mais partage et bonne humeur.

Le Comité de l'Amicale oeuvre et veille au grain... Comme tout groupement, il n'est pourtant pas épargné : après le départ de Jeannic FRAIKIN, ancien président, c'est Claude KELDERS, ancien secrétaire, qui nous a quittés après une longue période de maladie. L'Amicale perd donc à nouveau l'un de ses amis, l'un de ses piliers. Mais le Comité de l'Amicale est en mouvement... S'il perd deux amis, il vient d'accueillir deux nouveaux membres, proches de la communauté scolaire de Saint-Hadelin : Roger LOURTIE et Jean-Louis XHONNEUX. De son côté, Geoffroy VERJUS a décidé de quitter le groupe, faute de disponibilité. Merci aux deux premiers pour leur engagement et à Geoffroy, pour tout ce qu'il a offert à son collègue durant ses nombreuses années de présence au sein de notre association.

En mouvement donc, mais dans la continuité d'un Esprit qui guide notre comité. Puissions-nous, en ce temps de vacances qui s'ouvre à nous, allier détente, Mouvement et Esprit... C'est ce que je vous souhaite, de tout coeur.

VOTRE PRÉSIDENT  
FRANCIS MARECHAL

### président

Francis Maréchal  
rue Heyée, 49  
4602 Cheratte-Haut  
Tél. 04-370 02 50  
<marechalnifra@yahoo.fr>

### équipe de l'union

HENRI SWINNEN,  
JEAN GEURTEN,  
MARIE-CLAIRE DE HARENNE,  
FRANCIS CREUSEN,  
CHRISTIAN SPITS,  
FERNAND COLIN,

ancien directeur, animateur de l'équipe — Rédaction, compilation, correction — Sur les Roches, 26, à 4600 Visé — GSM : 0479/33 69 63  
ancien élève et enseignant — Rédaction, correction — Square Roi Baudouin, 20, à 4684 Haccourt — Tél. 0494/05 73 02 — <jean.geurten@gmail.com>  
secrétaire du Collège — Dactylographie — Collège Saint-Hadelin à 4600 Visé — <accueil.cshv@hotmail.com>  
ancien élève — Rédaction, équipe graphique — Rue Etienne Soubre, 9, à 4000 Liège — Tél. 04-223 05 27 — <francis.creusen@teledisnet.be>  
ancien élève — Rédaction, Photo et équipe graphique — Rue de Liège, 54, à 4684 Haccourt — Tél. 0496.25.17.86 — <musimagitateur@gmail.com>  
ancien élève et enseignant — Expédition — Allée des Platanes, 16, à 4600 Visé — Tél. 04379.32.91

### Photo de couverture :

Les membres du COMITÉ DE L'AMICALE  
DES ANCIENS DE SAINT-HADELIN  
présents lors de sa réunion du 18 mars  
2013.

Photo prise par Jojo Verlaine (Photo  
Nelissen) de Visé.

Faites-nous parvenir vos textes et vos idées, par courrier postal ou via la boîte à messages de l'Amicale : <anciens\_sthadelin@yahoo.fr>

### cotisations et abonnements

Par virement de 15,00 € (7,50 € : rhétos 2012, 11,10, 09) au compte de l'Amicale n° BE17103109159121 - 4600 Visé

bulletin  
de l'amicale des anciens  
du collège saint-hadelin  
de visé

# nouvelle réussite pour la journée des anciens du samedi 20 avril 2013



M. René LOCHT, 76 ans de sortie ! (Rhéto 1937)

LA JOURNÉE COMMENCE PAR L'**ACCUEIL** DU PRÉSIDENT souhaitant la bienvenue à l'arrivée de chaque ancien, ainsi que par une chaleureuse tasse de café préparée par Paulette Schynts, ancienne directrice du premier degré.

A 10 heures, la cloche qui dans le temps sonnait les changements de cours, interrompt les échanges entre les anciens qui se retrouvent, invitant la soixantaine de présents à gagner la chapelle Saint-Hadelin que, dans un silence religieux, ils revoient identique à celle de leur jeunesse collégienne...

Autour des abbés Gaspard DAEMEN (Rhéto 1946) et José MAGNÉE, anciens professeurs, nous retrouvons avec émotion ce lieu où, jeunes adolescents, nous avons été invités à suivre le chemin de Jésus-Christ et de son Evangile, comme aujourd'hui nous le sommes une fois de plus.

A peine entrés dans la chapelle, son atmosphère nous saisit et nous touche : quelle présence remplit ce lieu sacré !

Et le silence de s'imposer à chacun, naturellement... et de nous inviter au souvenir puis à rentrer en nous-mêmes...

On ne trouve pas la clef de l'orgue, ce qui empêchera Paul Tombeur (Rhéto 1953) de susciter et de soutenir notre prière avec ses talents d'organiste. L'abbé DAEMEN nous offre une remarquable **HOMÉLIE** que nous avons plaisir à reprendre dans cette page de l'Union :



CHAQUE FOIS QUE JE RELIS CET ÉVANGILE QUI ME PARLE DU "**BON PASTEUR**" me viennent à l'esprit des images de vacances, en Provence ou en Grèce, une image idyllique d'un troupeau conduit par un sympathique berger... Mais, ce n'est pas l'évangile; c'est une photo de vacances, rien de plus.

Ou encore, pour nous adultes, en tous cas ceux de ma génération, la figure du bon pasteur évoque une image de première communion, vous savez, de ces images doucereuses qui représentaient un Jésus à la chevelure blonde, une petite brebis enroulée autour du cou. Cela non plus, ce n'est pas l'évangile; c'est de la mièvrerie, de la sensiblerie religieuse.

Non ! le vrai pasteur est un athlète, un solide nomade, un lutteur capable de se battre contre les bêtes sauvages qui attaquent le troupeau.

Comment le Pasteur est-il défini par Jésus dans ce passage ? En nous mettant bien dans la tête qu'en définissant le Pasteur de cette manière, c'est de lui qu'il parle.

Il le définit par quatre verbes : les brebis écoutent sa voix, elles le suivent, il les connaît et il leur donne sa vie.

Et c'est vrai que le berger connaît ses brebis : le matin, quand il vient les chercher dans l'enclos -même si elles sont mêlées à des brebis d'un autre troupeau- elles reconnaissent sa voix quand il les appelle et elles le suivent; elles savent qu'il est prêt à les défendre, quitte à donner sa vie pour elles.

Le berger qu'est Jésus est tellement soucieux de chacune de ses brebis qu'il n'hésite pas à partir à la recherche de la brebis perdue; il ne consent pas à un pour cent de perte; il est tellement lié à son troupeau,



tellement solidaire que, lorsque viennent les loups ou les voleurs, ils lui passeront sur le corps.

Il est tout le contraire d'un mercenaire; ce dernier est payé pour faire ce travail et c'est la seule chose qui l'intéresse. Il se fiche pas mal de son troupeau; il s'en sert d'abord, il le tond à son profit et l'abandonne au moindre danger; il ne donnera pas sa vie pour le sauver.

Est-ce que l'Evangile, est-ce que la Parole de Dieu n'est qu'une histoire racontant les faits de Jésus, sans plus, agrémentés de quelques récits appelés paraboles ? Ou est-ce une Parole qui s'adresse à moi, une Parole de Vie qui m'interpelle au plus profond de moi-même ? Si tel est le cas -et j'y crois- que me dit-elle aujourd'hui ? En quoi risque-t-elle de me déranger ?

C'est quoi, aujourd'hui, un Pasteur ?

Laissons tomber l'image, le symbole du berger. Aujourd'hui, le Pasteur porte le nom de "responsable, animateur, meneur, chef d'entreprise, homme ou femme politique, leader..."

Dans les quartiers de nos villes, dans nos villages, il en est qui, spontanément, savent ressentir les besoins, les désirs, les misères, découvrir les moyens d'y répondre et susciter des organisations adaptées. Ils sont doués pour assumer petits ou grands engagements professionnels, religieux, civiques, associatifs.

Si nous sommes de ceux-là, avons-nous le courage de répondre à ces appels et d'essayer de les assumer dans l'esprit du bon pasteur ? Et si nous n'en sommes pas capables, savons-nous les épauler, au lieu de les laisser se

# Assemblée des anciens du 20 a



débrouiller tout seuls ?

Méfions-nous de ceux qui ne savent que critiquer, diviser, décourager, démolir, sous prétexte que tout n'est pas parfait; essayons d'apporter nos réflexions constructives.

C'est que nous sommes tous des bergers, tous appelés, en vertu de la grâce de notre baptême, à révéler quelque chose du visage de Dieu.

Nous vivons dans un monde tragique, rongé par l'incertitude de l'avenir, par la violence, par le mal de vivre. Et bien, dans ce monde-là, aujourd'hui, des hommes et des femmes se rassemblent, ici pour partager et soulager la misère, nourrir des enfants ou des sans abri, là pour lutter contre la drogue, l'alcoolisme, équiper un centre de soins, défendre les petits en tous lieux de la terre... Comme le fit Jésus, le bon berger.

Nous avons tous cette vocation-là : près de chez nous, une personne âgée, isolée attend notre visite; une école de devoirs attend que nous mettions notre compétence au service de jeunes défavorisés, une paroisse attend que nous nous engageons au service de la catéchèse, de la liturgie...

Nous avons tous cette vocation-là. Même si c'est au goutte à goutte que nous devons donner notre vie, pour transformer le monde à notre mesure, infime peut-être, pour le rendre plus humain. Etre chrétien, c'est toujours susciter la vie, ressusciter la vie, silencieusement. Nous avons tous cette vocation-là.

Mais, il y en a certains qui ont cette vocation de manière plus explicite. C'est la raison pour laquelle, l'Eglise nous demande aujourd'hui de prier pour les vocations religieuses et sacerdotales.

Car aujourd'hui, le troupeau est devenu moins nombreux et les bergers beaucoup plus rares. A qui la faute ?

Il est facile de dire : il manque de prêtres; il manque de religieuses pour les tâches les plus difficiles; il manque de personnes dévouées dans les paroisses...

A qui la faute ? A nous peut-être, car on a les bergers qu'on mérite.

Si la foi de nos communautés chrétiennes était plus vivante, des vocations se lèveraient certainement pour saisir le bâton de berger et faire paître le troupeau. Prenons des attitudes plus responsables, plus courageuses, comme le berger devant tout ce qui menace le troupeau. Soyons attentifs à ne pas laisser certains de nos prêtres à leur solitude, à leur lassitude, à un sentiment d'inutilité parce qu'ils n'ont plus prise sur le réel de la vie. Cherchons avec eux les meilleurs moyens. Quels efforts restent possibles pour que les familles chrétiennes de nos quartiers ou de nos paroisses surmontent les influences matérialisantes de notre époque ?

Comment les aider à sauvegarder une qualité de vie spirituelle assez forte pour que des vocations de toutes sortes y germent et commencent à s'y épanouir ?

Vaste programme ! Par où commencer ? Par nous-mêmes ! A un journaliste qui lui demandait ce qu'il faudrait changer dans le monde pour qu'il aille mieux, Mère Theresa répondit tout simplement : "Vous et moi, Monsieur".

Gaspard DAEMEN



# Journée des anciens du 20 a



Prions pour les Anciens et Amis de notre Collège qui depuis notre dernière rencontre sont rentrés dans la Maison du Père :

- M. Henri de BROGNIEZ (Rhéto 1938)
- M. Marcel MOULIN (Rhéto 1951)
- M. Jean CIBORGS, membre du PO. secondaire
- M. Willy RICHARD (Rhéto 1935)
- M. Francis PAULY (Rhéto 1969)
- M. Guy BECKERS
- M. Paul SMEETS (Rhéto 1955)
- M. Léon BRUYERE
- M. Gustave d'ODEMONT
- M. Damien HENQUET (Rhéto 1975)

ainsi que de la Rhéto 1954 :  
M. Jeannic FRAIKIN, ancien président de notre Amicale, et  
M. Claude KELDERS, ancien secrétaire du Comité de l'Amicale.



A L'ISSUE DE L'EUCARISTIE, NOUS REVENONS DANS LE GRAND HALL D'ENTRÉE afin de nous recueillir au **MONUMENT** dédié aux anciens morts pour la patrie. Un dépôt de fleurs, suivi d'une Brabançonne clôturent ce moment d'émotion consacré au souvenir du sacrifice fait par soixante anciens de Saint-Hadelin, pour notre liberté et celle de la Belgique, notre patrie.



ET TRAVERSANT LA COUR DE L'EXTERNAT SOUS UN SOLEIL ÉCLATANT, les anciens se retrouvent comme chaque année au "Casino" pour participer à la **SÉANCE ACADÉMIQUE** et entendre le président Francis MARECHAL.

Messieurs les Abbés,  
Chères Anciennes, chères Epouses,  
chers Anciens, chers Professeurs, chers Amies et Amis du Comité...  
"Chers Amies et Amis" du Collège Saint-Hadelin,

D'aucuns imaginaient l'Amicale "vieux jeux". Ils se trompent !  
Elle est bien de notre époque; j'en ai la preuve : Comme pour toute organisation de "jeunes" qui décident à la dernière minute, à la date butoir d'inscription le 12 AVRIL : 40 inscrits...

Ce 20 AVRIL (soit 8 jours plus tard) nous serons plus de 110 au repas ! UN RECORD. Toutes mes félicitations !  
Plus sérieusement :  
Comme de coutume, au nom du

*M. Roger Philippens (Rhéto 73) à l'accueil*



A L'OFFERTOIRE, ARMAND MAFIT (RHÉTO 1968) NOUS PROPOSE TROIS BELLES INTENTIONS DE PRIÈRE :

Les années passent mais notre Collège reste ce socle qui accueille et rassemble.  
Pour que la joie d'être réunis en ce lieu illumine cette journée de retrouvailles, Prions le Seigneur

Si ce 20 avril 2013 est placé sous le signe de l'amitié et du partage, il court pourtant sur notre monde un vent de catastrophe qui attise la peur et va jusqu'à assombrir l'avenir de l'homme.

"Ne cédez pas au pessimisme face aux difficultés" nous dira notre pape François, quelques heures après son élection.

Pour que cette idée forte nous accompagne tout au long de notre vie, Prions le Seigneur.

"Et les autres" avait coutume de dire l'Abbé Pierre !  
"Le bien n'est pas quelque chose à faire, mais quelqu'un à aimer" écrivait le prêtre et théologien suisse Maurice Zundel.

Pour que nous mettions, nous aussi, "l'Evangile en pratique" en nous tournant bien plus vers nos frères, Prions le Seigneur.



Ensuite au **MEMENTO DES DÉFUNTS**, Armand MAFIT rappelle les noms de ceux qui, depuis la Journée des Ancien du 21 avril 2012, nous ont quittés pour rejoindre le royaume de Dieu.

# Journée des anciens du 20 a



Comité, je suis très heureux de vous accueillir, et vous adresse un tout grand merci pour votre présence aujourd'hui; soyez toutes et tous les bienvenus.

Plusieurs personnes se voient empêchées de nous rejoindre et nous demandent de bien vouloir les excuser.

Tout d'abord : Notre Directrice, Madame Sabrina RUSSO, qui accompagne les 3e à un séjour à Amsterdam et ne peut donc être des nôtres.

Monsieur Gilbert LESOINNE, qui a assumé les chants à la chapelle est dans l'impossibilité d'assister à la journée.

- M. Paul BRUYERE
- M. Jean-Marie DAEMEN
- M. l'abbé HENRY
- M. Yanek GEURTEN
- M. Gilbert LESOINNE
- M. Pierre LIBEN, qui me demande de saluer l'assemblée en son nom
- M. Jean MORDANT
- M. André OFFERMANS
- M. Eric PHILIPPENS
- M. Luc TOUSSAINT
- M. Jean-Louis XHONNEUX

En ce qui concerne le Comité de l'Amicale, il vient de perdre deux de ses plus fidèles serviteurs : Jeannic FRAIKIN (ancien Président) à Noël, et Claude KELDERS (ancien secrétaire) à Pâques...

Nous aurons une pensée toute particulière pour eux et leur famille, eux qui se faisaient un plaisir d'être de la fête et de nous accueillir.



QUANT AUX ACTIVITÉS DE L'ANNÉE, ELLES ONT ÉTÉ COURONNÉES DE SUCCÈS.

Une excursion à EUPEN de la meilleure veine...  
Une remise des DIPLOMES précoce, réunissant de très nombreux rhétoriciens, et, pour la première fois, de très nombreux professeurs...

Un COMITE de l'UNION ne ménageant pas ses efforts, comme chaque année...

Quant à la FETE de ce jour, puisse-t-elle vous réjouir, et vous donner l'envie de vous retrouver, au Collège.

Pour la réussite de ces diverses activités, le Président peut compter sur des membres précieux, qui s'investissent, chacun à leur manière, pour le Collège... Qu'ils en soient, comme de coutume, vivement remerciés.

Il me paraît à présent temps de fêter nos JUBILAIRES. 50 ans de sortie, cela se fête ;

Chers Jubilaires, pour marquer cet événement, permettez-moi de vous offrir

un petit souvenir. Je demanderai à Mme Paulette SCHYNTS de bien vouloir s'en charger. Je citerai par ordre alphabétique :

- M. Joseph ALBERT
- M. Jean-Noël BLOOM
- M. Francis CLAESSENS
- M. Joseph DEBORRE
- M. Luc GIGOT
- M. Eugène JAMAR
- M. François LAVALLEE
- M. André LEEMANS
- M. Thierry MARTIN
- M. Marc MELEN
- M. Jacques MOTTART

Parmi ces anciens je voudrais insister sur la présence de M. Fernand LEEMANS qui, quoique n'ayant pas terminé sa Rhéto au Collège mais a vécu les cinq années précédentes avec eux, comme Jean-Marie DAEMEN, Georges CLOCKERS, Dany HENRARD, José QUIEVI et lui-même, a tenu à être des nôtres.

Merci donc particulièrement à lui de sa présence.

Merci M. MARTIN, -cher Thierry -assisté de M. DEBORRE- cher Joseph- fidèles adeptes de nos fêtes, d'avoir pris l'initiative d'inviter vos condisciples et leur épouse.

Sans doute l'un de vous souhaite-t'il adresser quelques mots à ses anciens condisciples ?



## INTERVENTION DE M. François LAVALLEE :

LA NUIT DU 5 AU 6 DÉCEMBRE 1962 :  
LE CHAHUT DE L'ANNÉE 1962-1963

Si ma mémoire est bonne, nous étions dans nos deux sections moderne et latine, vingt-sept élèves dont dix internes.  
En rhéto sept internes dont : Gigot Luc, Loverix Michel et Pirenne Roland, pour les quatre autres, j'ai un doute (Sougné Jean-Pierre et x, x, x, ?)

En scientifique trois internes dont : Blanchart Jacques, Gabélica Zélimir et moi-même.

Avec ces dix internes et trois externes, dont Thierry Martin, Marc Melen et Francis Claessens, nous devenions les treize révolutionnaires ! Ensemble, nous avons mis sur pied le plus gros chahut de l'époque !

L'année 1962-1963, avec à terme peut-être un diplôme ?, car il y a eu un incident qui a énervé la direction du Collège !

Peu avant décembre 1962, le directeur, M. l'abbé Raymond Thimister, nous signale que dorénavant il n'y aura plus de fête de la Saint Nicolas organisée par les rhétos pour les classes inférieures (c'était une tradition depuis des lustres !). Et moi j'étais particulièrement frustré car je devais, pour la



Haut : MM. Ohn, Bylina, A. Bruyère et G. Waterval.

Centre : MM. J. Schyns et F. Claessen.

Bas : MM. J. Mottard, J. Deborre et T. Martin (tous Rhétos 1963).

Haut : M. René LOCHT, 94 ans, 76 ans de sortie ! (Rhéto 1937) en grande conversation avec H. Swinnen.

Bas : M. François Lavallée (Rhéto 83).



# anciens du 20 a



circonstance, remplir le rôle de Saint-Nicolas !

La tradition était remise en question ! alors nous nous sommes rebiffés !

Un comité s'est formé, en grand secret, et nous avons décidé l'impression d'environ quatre mille papillons, (quatre textes différents sur papier couleur dimension A6), accusant entre-autres les rhétos de lâcheté et donnant l'impression que chaque section, de seconde et troisième, incriminait l'une des deux autres.

En réalité, nous voulions que la direction se rendît compte que les plus jeunes élèves étaient frustrés.

Action :

Après l'impression des papillons (demander à Thierry Martin comment il a fait avec son équipe), la nuit du 5 au 6 décembre nous avons envahi les classes de cours, l'étude et certains bureaux stratégiques, même celui du Directeur, du Préfet des internes (M. l'abbé Albert Moors), etc... et lancé par centaines tous nos papillons. Je me rappelle avoir dû me cacher car, à l'étage des professeurs, à un moment donné, l'abbé Menten est sorti de sa chambre pour aller se soulager; il était passé minuit !

Mais, pensez-vous, comment avez-vous pu entrer dans les locaux ?

Un membre du corps professoral mis au courant nous a fourni les clefs. Maintenant on peut le dire, c'était M. l'abbé Janssen (préfet des externes); s'il est ici aujourd'hui, qu'il en soit remercié, surtout pour son silence complet ! Il faut encore signaler que nous avons pris la précaution de refermer les portes à clef, et que M. l'abbé Janssen a récupéré ses clefs la nuit même. Ensuite, nous sommes allés dormir...

Le lendemain !

Branle-bas, effervescence tous azimuts. Ce jour-là, nous avons cours commun de français avec M. l'abbé René Lemaire. Ce dernier nous interroge, je vois encore ceux qui n'avaient pas participé à l'action, paniquer ! Mais nous sommes parvenus à "démontrer" que nous n'étions pas les coupables.

Alors, M. l'abbé Lemaire, nous a dit : "Je vous défendrai" !!!

Epilogue :

Une personne de la direction n'a jamais voulu oublier l'incident l'abbé Moors; les papillons collés sur ses vitres y sont restés même après notre réussite en fin d'année ! Ce n'est que par après lors d'une session de cours de

mathématiques organisée par l'abbé Castiaux, pendant les vacances en vue de l'examen d'entrée des ingénieurs à l'unif de Liège, que Zélimir et moi avons été lui vendre la mèche.

Il a alors souri !

Fin de l'histoire !

Merci à M. LAVALLÉE pour l'évocation de ce remarquable "fait d'armes" !!!



REVENONS-EN AUX ANNIVERSAIRES DE SORTIES

Plusieurs anciens fêtant 60 ans de sortie sont des nôtres : MM. Martin PURNODE et Paul TOMBEUR

Intervention de M. Paul TOMBEUR...

*Ce document nous étant parvenu tout juste avant le «bouclage», il ne nous a pas été possible de l'insérer dans ce compte-rendu. Nous vous invitons à en prendre connaissance aux pages 18 et 19.*



Fêtent leurs 70 ans de sortie : MM. Jean-Marie JONLET, Jean LOCHT et Georges SCHYNS, tous trois présents.

Enfin, last but not least, M. René LOCHT qui fête ses 76 ans de sortie (Rhéto 1937) et devient depuis le départ de M. W. RICHARD (Rhéto 1935) le doyen des anciens de Saint-Hadelin.

Merci également aux 25 ans (Rhéto 1988) et 10 ans (Rhéto 2003) de sortie, pour leur présence et à celles et ceux qui les ont conviés.

Outre ces anciens mis à l'honneur, c'est avec un réel plaisir que nous accueillons les démarches effectuées par certains d'entre vous :

Xavier SWINNEN fêtant ses 25 années de sortie l'année dernière, a remis le couvert en réinvitant ses anciens condisciples cette année.

Alain DETHISE et Christian SPITS qui fêtent leurs 40 ans de sortie (Rhéto 1973), ont retourné ciel et terre pour rassembler les leurs. Ils ne sont pas moins de 20 et 6 conjoints au repas et deux à l'apéritif (soit 22 sur 30 : 73,33 %), dont l'un, Pierre Smit, revenu de San Francisco où il vit depuis de nombreuses années.

NOT BAD ISN'T IT ?

WONDERFULL, FANTASTIC Mister DETHISE.

THANK YOU FOR EVERYTHING.

Merci aux anciens professeurs, MM. les abbés DAEMEN (Rhéto 1946) et MAGNEE pour la belle concélébration eucharistique qu'ils nous ont permis de vivre.

Un merci particulier à M. Gilbert LESOINNE, qui a rehaussé la cérémonie par sa prestation musicale et vocale (ce fut en effet une prouesse de chanter la messe "a capella"), ainsi qu'à Armand MAFIT pour ses intentions de prière. Toutes nos excuses à M. Paul TOMBEUR (Rhéto 1943), notre organiste, qui n'a pu nous enchanter vu un matériel défaillant à la chapelle...



Paul Tombeur et Martin Purnode (Rhétos 1953 : 60 ans de sortie.)



Jean-Marie Jonlet, Jean Locht et Georges Schyngs (Rhétos 1943 : 70 ans de sortie.)

Haut : Les Rhétos et 1<sup>er</sup> Scientifiques en retraite à, Xhovémont (Liège) en 1963.

Bas : Les Rhétos jubilaires (63) présents ce 20 avril. De g. à dr. : F. Claessen, F. Lavallée, A. Leemans, J. Deborre, ..., T. Martin, M. Melin, J. Mottard, et ...

# Journée des anciens du 20 a



G. Levaux, directeur du D.O.A.

Après cette longue liste de remerciements bien mérités, je cède la parole à M. Ghislain LEVAUX membre, du Comité de l'Amicale, ancien élève (Rhéto 1974) et directeur du D.O.A. que Madame RUSSO a mandaté pour nous adresser quelques mots :



Chères Anciennes, chers Anciens, chers Amis de Saint-Hadelin,

Ma collègue, Madame RUSSO, accompagnant les élèves de troisième dans le cadre de leur voyage de langues, au regret de ne pouvoir être présente parmi vous ce samedi, m'a demandé de prendre la parole en son nom pour vous parler quelque peu de la vie au Collège.

Comment en parler sans évoquer les thèmes d'ouverture à l'autre, d'accueil ? Ce fut tout particulièrement le cas en ce mois de septembre 2012.

En effet, 179 chérubins du Sacré-Coeur —ou diabolins, c'est selon— ont emménagé dès le premier jour de la rentrée dans une école flambant neuve aux locaux fleurant toujours bon la peinture, grâce à l'investissement du Pouvoir Organisateur du fondamental, à la diligence de différents corps de métier, mais aussi aux instituteurs et à la directrice qui ont consacré leurs derniers jours de vacances à tout préparer pour accueillir au mieux, sur le site de Saint-Hadelin, leurs petits élèves de maternelles, 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> primaires de l'Institut du Sacré-Cœur.

A Saint-Hadelin, les quelque 300 élèves de l'Institut (3<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> primaire) ont partagé un petit déjeuner de rentrée, une façon très conviviale de découvrir leur nouvelle classe.

Quant au 1<sup>er</sup> degré, il poursuit son ascension fulgurante avec plus de 300 nouveaux inscrits (13 classes) en 1<sup>e</sup> année secondaire et 280 (12 classes) en 2<sup>e</sup>.

Le Collège, lui, continue d'accueillir environ 600 élèves de la 3<sup>e</sup> à la rhéto.

Ces chiffres encourageants ont permis d'engager une quinzaine de nouvelles recrues, des jeunes que je remercie d'avoir choisi ce "métier de flamme, d'emballement et d'ardeur". Que leur carrière soit riche, longue (mais pas trop) et passionnante !

Accueillir, ce n'est pas simplement ouvrir la porte, c'est ouvrir son esprit, aller vers l'autre, être à l'écoute.

Aussi, nos plus jeunes élèves ont-ils participé à un voyage réunissant toutes les premières années à la mer du Nord, à la découverte de leurs condisciples et d'eux-mêmes. Plusieurs échanges linguistiques ont eu, ou vont avoir lieu, avec une école brugeoise —pour une classe de langue néerlandaise en 4<sup>e</sup>— et avec une école de Aachen —pour les élèves de langue allemande en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>. Nombre d'excursions et voyages permettent à nos jeunes des découvertes sociales et culturelles : 2<sup>e</sup> à Louvain, 3<sup>e</sup> à Liège ou à Trier, 5<sup>e</sup> à Bruxelles et les 6<sup>e</sup> pour un fabuleux voyage de 10 jours en Croatie et à Venise.

Hier, les bâtiments étaient quasi vides : les 1<sup>er</sup> découvraient Dalhem dans le cadre du cours d'Etude du Milieu, les 2<sup>e</sup> étaient à Efteling, les 3<sup>e</sup> visitaient les villes néerlandaises d'Amsterdam et de Rotterdam, ainsi que

la ville anglaise de York. Les 5<sup>e</sup> poursuivaient leur séjour à Paris tandis que les rhétos fêtaient les cent jours autour d'une activité au choix. Quant aux 4<sup>e</sup>, ils vivaient une journée découverte (bowling, impro, self-défense, dessin, équitation, voile, aviron, etc...)

De nombreuses personnalités ont éclairé notre quotidien de leur témoignage.

La première séance des Jeunesses Musicales a été envisagée dans une perspective similaire : Musta Largo, envoûtant conteur aux mélodies arabo-andalouses, y a invité nos collégiens à un "voyage musical où respect et tolérance étaient l'essence même du mouvement".

Ilios Kotsou, chercheur en psychologie des émotions à l'Université de Louvain, invité par l'Association des parents, a captivé un public nombreux et attentif en l'initiant à la psychologie positive.

Le conteur comédien invité par Fraternité de Route, Ladjali Diallo, a témoigné de sa rencontre avec le Christ qui lui a permis de quitter la voie de la violence et de la perte de soi pour trouver une vie de paix.

L'écrivaine, Sophie Cherer, a expliqué son travail à quelques classes de 4<sup>e</sup>, la troupe des Comédiens Associés a présenté un spectacle sur La Fontaine aux élèves de 3<sup>e</sup>, M. le Secrétaire Communal, Charles Havard (Rhéto 1980) et M. le Sénateur Delperée ont rencontré nos rhétoriciens pour leur décrire le fonctionnement de nos institutions.

Enfin, l'équipe du S.M.J. a su entendre l'appel de Mme Copette et de son a.s.b.l. Jyambere Mamba : En incitant tous les élèves à participer à notre traditionnelle marche parrainée et à s'investir dans la vente des bics créés pour l'occasion, elle a réussi à récolter 7.134 € pour la construction d'une école à Gakoma au Rwanda.



MM. les professeurs J.M. Bouffette et J. Malmendier?

Les Rhétos 73 : de gauche à droite, Christian SPITS, Jacques MICHEL, Luc NEMERY, Jacques MOOR, Alain DETHISE, Serge DELPERDANGE, Henri VAESSEN, André BRUYERE, Guy WATERVAL, Dany GUELLEN, Louis DELILE, Jean-Claude WEHREN, Pierre SMIT, Jean-Claude GULPEN, Walter MEYER (ar.), Jean-Marie SOMJA (ar.), Jean-Pierre HENQUET, Gérard DELINCE, Emile KEVERS (ar.), Hugo DUCHATEAU, Roger PHILIPPENS, Marc COURTOIS.







Rhétos 2003 : 10<sup>e</sup> année de sortie.



Rhétos 1988 : 25<sup>e</sup> année de sortie.



# es anc

Voilà de quoi raviver et entretenir la flamme de l'espoir :

L'espoir qu'offre l'A.S.B.L. Take Off à deux de nos élèves malades en mettant à la disposition de l'école tout le matériel nécessaire afin qu'elles puissent suivre les cours en direct depuis leur chambre ou depuis l'hôpital;

L'espoir des petits bonheurs partagés, comme lors du féérique gala de la magie et du merveilleux que nous ont offert notre professeur, M. Marenne, et ses amis artistes;

L'espoir de mener à bien des projets communs (et colossaux !), véritable moteur pour les élèves de 1<sup>ère</sup> et les professeurs qui ont réussi, le temps d'un week-end, à nous plonger au cœur de notre passé gallo-romain, mais aussi pour l'équipe de Musicamania qui, comme tous les deux ans, s'apprête à nous offrir un spectacle musical exceptionnel les vendredi 10 et samedi 11 mai à 20 h.

L'espoir de toujours se dépasser, qui pousse nos élèves à aller de l'avant en osant participer, par exemple, aux olympiades de math (19 demi-finalistes et 1 finaliste) ou de sciences (sur 15 finalistes en biologie, 6 sont des nôtres, et on attend la suite avec impatience !).

L'espoir qui, ce jeudi 14 mars lors de la remise des diplômes, animait le regard de nos Rhétos 2011-2012 fiers de nous parler de leurs projets, modifiés, affinés ou accomplis et partageant avec leurs anciens professeurs et condisciples bien plus que le simple verre de l'amitié offert par l'Amicale des Anciens.

Puisque j'en arrive à parler de verre et d'amitié, je propose que nous levions notre premier verre à tous celles et ceux qui ont œuvré et œuvrent tous

les jours pour permettre à Saint-Hadelin de vivre tous ces moments d'accueil, d'espoir, de projets, basés sur un enseignement de qualité et un souci constant du bien-être de chacun.



Merci à M. LEVAUX et à Mme RUSSO pour leur allocution.

Les anciens enseignants et les anciens élèves devenus enseignants à Saint-Hadelin (de g. à dr.) : assis — J.M. Boufflette, N. Rutten, H. Swinnen, F. Colin, P. Schynts, J. Magnée et G. Daemen. Debout — C. Gentile, P. Kariger, C. Somja, A. Dodémont, C. Grondal, R. Lourtie, F. Jonlet, M.J. Broers, V. Dessart, J. Malmendier, A. Dethise, J. Schyns, et F. Claessen.



Venons-en à notre "argentier", M. Benoît LEVAUX, qui porte à nouveau les deux casquettes de traiteur et trésorier; il devait vous présenter les comptes de cette année écoulée, et même le budget 2012/2013... Trop affairé aux cuisines, c'est M. Fernand COLIN qui s'en charge, très brièvement... Je dois ajouter que, comme de coutume, Paulette attendent, bras ouverts, ceux qui n'auraient pas encore réglé leur dû... tant au niveau du repas, que de la cotisation annuelle.

Quant à la traditionnelle photo de groupe, elle sera prise ici après l'apéritif auquel je vous convie dès à présent... il vous est offert par l'Amicale.

Enfin, nous signalons que les superbes montages de fleurs ornant les tables ont été réalisés par Mme Rose-Mary ROUSSEL; et que les menus personnalisés et confectionnés par Christian SPITS ont été offerts par l'imprimerie WAGELMANS.

UN TOUT GRAND MERCI A CHACUN D'EUX.

Je vous remercie pour votre écoute attentive et je vous souhaite à toutes et tous une excellente journée.

F. MARECHAL



Après l'apéritif qui réunit environ cent cinquante anciens et la photo de l'assemblée, les 115 convives se sont attablés pour déguster, selon un menu remarquable d'originalité réalisé par Christian SPITS (Rhéto 1973) avec l'aide de Guy WAGELMANS (Rhéto 1966), un tout aussi remarquable repas préparé par trois anciens élèves et anciens scouts, Benoît LEVAUX (Rhéto 1988), Benoît WAGELMANS (Rhéto 1996), et Benoît MARX (Rhéto 1992), repas qui allait conduire tous les présents à vivre une après-midi faite d'une ambiance, si chaleureuse que beaucoup se sont promis de revenir à la fête de l'an prochain, soit le **samedi 26 avril 2014**.

Qu'on se le dise et qu'on en réserve la date !

Compte-rendu établi par  
**H. SWINNEN**

## célébration des biens reçus

L'Union tient à remercier M. Paul TOMBEUR de lui avoir fait parvenir le texte de l'intervention qu'il a prononcée à l'assemblée générale de l'Amicale des Anciens. La qualité de sa communication nous a fait désirer la partager avec tous nos lecteurs.

Encore merci à lui.

H.S.

### ADRESSE À L'AMICALE DES ANCIENS 20 avril 2013 1953 – 2013

On m'a dit : « ne soyez pas trop long ! »

J'ai répondu : « comptez une heure, une heure trente... »  
Non, rassurez-vous, je n'irai pas jusque là, mais comment se taire quand tant de souvenirs nous viennent en tête, quand nous avons pu mesurer, au cours de ces soixante années écoulées depuis notre sortie du collège Saint-Hadelin, tout ce que nous avons reçu ? Je dirai donc ce que je tiens à dire en raison de ces soixante ans, au nom de mes compagnons de tout ce long voyage.

J'aimerais y mêler du sérieux et du rire. D'abord du sérieux pour qu'il y ait du rire, et du rire pour être sérieux. L'enfant de la promesse, l'enfant de l'in-attendu ne s'appelle-t-il pas Isaac ? : « Dieu rit ». Remarquez que j'ai dit 'l'enfant de l'in-attendu' : *in – ad – tendere*. Eh oui ! il faut retourner à la base, au latin, au grec même ! 'En-tendre', 'dé-tendre', 'com-prendre' : *in, de, cum*, trois petites prépositions latines qui disent tant de choses, et les 'en', 'ek', 'sun' grecs, n'est-ce pas, Messieurs les professeurs d'antan et d'aujourd'hui ? Qu'elle est belle cette langue latine qui a façonné notre langue, comme du reste toute la culture occidentale latine ! C'est bien ce que nous ont enseigné – pour ne citer qu'eux, les titulaires de nos années d'humanités de 1947 à 1953 : les abbés Paul Noirfalise, Camille Hanlet, Marcel Wagelmans, Auguste Dumoulin, Henri Menten (papa Menten) et René Lemaire. Ils nous enseignaient le latin, le grec et le français. Ils nous ont ainsi fait découvrir notre identité culturelle de base : langage, pensée, histoire. Certains se mettront peut-être à penser que c'est somme toute un peu un discours 'rétro'. Ils ont tort, et je leur réponds qu'il faut un peu de rétro pour être en avance ! Allons donc « *ad astra* » : prenons l'échelle de Jacob, celle où l'on monte et où l'on descend ; où l'on descend et où l'on monte, du ciel à la terre, et de la terre au ciel, mais... on a sa tête sur une pierre, sur du roc.

Il faut ici célébrer l'essentiel et noter l'accessoire, et ce fond des fonds, ce fondamental qui fait vraiment vivre, qui est le sens de la transcendance et de l'intériorité, et le vécu de l'amour. « *Vita mutatur, non tollitur* », une vie qui change, qui n'est pas enlevée : changement, continuation, maturité. Aussi est-ce vraiment un chant d'action de grâces que je vous adresse au nom

des élèves de 1947 à 1953, de mes compagnons d'humanités gréco-latines et modernes, présents, hélas absents ou disparus.

Ce que nous avons reçu, a germé, devait germer, a dû germer. Tant et tant de personnes mettent en avant le négatif : je célébrerai le positif qui ne pouvait que comporter du négatif. Le bon grain et l'ivraie... Nous sommes désormais aujourd'hui en un temps où le maître de la moisson peut juger, après avoir laissé subsister le grain et l'ivraie. C'est vrai, pour reprendre le titre d'un ouvrage récent que je trouve courageux et remarquable, qu'un « autre christianisme est possible ». Il ne faut assurément pas jeter l'enfant et l'eau du bain. Il faut intégrer la soif de culture, la soif d'humanité, la soif de transcendance. Où donc avons-nous appris à parler de la sorte, où avons-nous été mis sur la voie de tant de découvertes, celle des vraies saveurs, si ce n'est ici ? Les mauvaises expériences ? Elles étaient sans doute inéluctables et nécessaires. Des imbécillités ? Elles étaient les mauvaises herbes, et celles-ci, si elles causent bien du travail, peuvent – certaines d'entre elles du moins – même paraître agréables, même s'il faut le plus souvent les enlever.

Je suis un ancien heureux, j'ose le dire, je suis un ancien très heureux, et c'est donc une route de bonheur que je veux tracer pour mes compagnons de 1953 et pour tous les autres. Allez et multipliez- vous ! C'est là la fécondité d'un enseignement et d'une éducation reçus, ratés compris, intégrés et finalement dépassés.

Ceux qui parmi vous réagiraient, par mégarde, contre l'évocation, assurément enthousiaste, que je parais faire du latin, en le citant ou en le paraphrasant, auraient oublié l'essentiel – et c'est toujours bien dangereux d'oublier l'essentiel, car on court ainsi à la catastrophe, à la mort même. « Sans le latin, est-il écrit dans un ouvrage récent qui comporte ces trois mots comme titre, le français avance dans une terre déserte, étrangère. Sans le latin, nous sommes amnésiques d'un héritage qui pourtant nous possède. » Je vous l'avoue : vivre, par exemple, avec des gens du XII<sup>e</sup> siècle, c'est autre chose que de se mouvoir dans une certaine fange contemporaine qu'étaient tant d'auteurs actuels qui, hélas, ne manquent pas d'être aujourd'hui adulés et célébrés dans le 'Monde des livres' et d'être ainsi recommandés aux lecteurs. Il n'y a donc pas un meilleur vin à nous présenter ? ... Non, mille fois non : ce XII<sup>e</sup> siècle évoqué, la littérature et la création multiforme de l'époque, quelle audace, quelle liberté, quel plaisir jubilatoire !

« *Gaudeamus igitur*

*iuvenes dum sumus !* »

Réjouissons-nous donc, tant que nous sommes jeunes ! Et nous sommes jeunes ! Entrons dans le rire qui fait être la jeunesse. Méfions-nous de l'âge de raison et, sûrement, dans la raison intégrons le rire. Même la religion est une chose trop sérieuse, pour que l'on ne puisse pas en rire – c'est ce qu'a écrit il y a quelques années un théologien de marque. Le rire, c'est notre jeunesse d'aujourd'hui, jeunesse d'anciens qui ont soixante ans de sortie de collège. Au nom de tous ceux-là, mais aussi des anciens tout court, rendons un vif hommage à ceux qui nous ont amené à prendre la route en cet été de 53, quand nous quittâmes ces lieux pour parvenir jusqu'à aujourd'hui.

PAUL TOMBEUR

Rhétorique 1952-1953 ... ..



Paul Tombeur à l'accueil le 20<sup>e</sup> avril 2013, à l'arrière-plan : G. Levaux.

les rhétos 73...

Louis DELILE  
Présent. A du  
quitter avant la photo.



Guy WATERVAEL



Henri VAESSEN



Christian SPITS



Jacques MOOR



Serge DELPERDANGE

Maurice TIMMERS

Henri DUPUIS



Emile KEVERS



Jean-Claude GULPËN



Luc NEMERY



Jean-Pierre HENQUET



Alain DETHISE



Jean-Claude WEHREN



Jean-Marie SOMJA



Vincent LACROIX



Roger PHILIPPENS

Luc MAFIT

Philippe GOOSENS

Joseph PIRON



Dany GUELLEN



Walter MEYER



André BRUYERE



Jacques MICHEL



Marc COURTOIS



Pierre SMIT  
Spécialement revenu de San Francisco



Gérard DELINCE



Hugo DUCHATEAU

Marc VANDERBEEKEN

Bernard ANDRE

40 ANS

APRÈS

Grande photo: 26 des 30 rhétoriciens de 1973 photographiés le jour le «la fête des 100 jours» qui avait pour thématique la révolution française. 22 d'entre eux étaient présents en ce 20 avril 2013.

# les rhétos 73 : 40 ans après

## CETTE FOIS, LE SANG NE GICLA POINT !

PAR CHRISTIAN SPITS

J'avais prévu, chers amis lecteurs, de vous rédiger un long article dithyrambique destiné à louer la réussite de cette récente journée de l'Amicale des Anciens, le 20 avril dernier. J'ai beau en avoir vécu près de quarante<sup>1</sup>, cette célébration prenait pour moi une signification particulière car notre Rhétorique se voyait offrir l'opportunité de fêter dignement son quarantième anniversaire de sortie.

Grâce à la plus qu'active collaboration de mon vieux comparse du cours de Maths Alain Dethise, avec lequel déjà, en troisième, je partageais chips et chocolats lorsque notre illustre professeur, le sieur Carabin, tentait tant bien que mal, plutôt mal d'ailleurs, d'expliquer la correction d'un exercice ou d'un devoir d'algèbre à nos commensaux, totalement hermétiques à son discours, avec Alain donc nous avons réussi à reprendre contact avec tous nos anciens partenaires, membres de facto du long martyrologue de la cause éducative hadelinienne<sup>2</sup>. Certains en furent d'ailleurs si marqués qu'ils ne purent quitter le monde scolaire. Non seulement Alain en premier, mais aussi Jean-Pierre Henquet et Jean-Claude Wehren qui, tous trois, finirent enseignants, directeur même pour ce dernier ! (Simple sourire.)

Et voilà qui me permet d'en revenir à ma phrase d'entame. Jean-Pierre Henquet, le seul d'entre-nous à qui son statut de trublion valut de réitérer l'expérience rhétorique nous régala d'un beau discours en alexandrins dont je ne voulais vous priver. Il me fallait donc lui laisser quelque place. D'autant qu'il y abordait tant de sujets, évidents pour nous, moins pour d'autres peut-être, mais d'une manière extrêmement révélatrice de ce que fut notre jeunesse, ainsi qu'à ceux de notre génération des années proches, entre les murs de notre école.

Quant à moi, Jean-Pierre ayant si bien évoqué les sujets que nous évoquâmes, le souvenir de l'un apportant quelque précision à celui de l'autre et vice versa, il ne me reste qu'à lui laisser la parole. Après que, cependant, je vous aie livré l'une ou l'autre précision concernant « notre » révolution française au cours de laquelle votre serviteur eut le bonheur de servir de bras vengeur à la justice en faisant choir le couperet qui trancha le cou à nombre de nos professeurs. Ou plus exactement à leurs effigies confectionnées de bois, fil de fer, rembourrage de paille et vieux vêtements, que nous surmontâmes d'une tête bien arrimée à l'ensemble par un cou constitué d'une planchette de balsa, une boîte en frigolite et, détail suprême, touche de réalité ultime, d'une pochette emplies de sang de porc que deux d'entre-nous s'étaient procuré le matin même aux abattoirs. Notre ami Jacques Michel lui, avait tiré les portraits de nos persécuteurs, qu'il avait ensuite agrandis au rapport 1/1 et permis de les coller sur les têtes de bois afin de rendre nos mannequins totalement identifiables. Un doute subsistait : la guillotine et son couperet bricolée pendant de longues heures de travail par Monsieur Henquet, le papa de Jean-Pierre allait-elle être efficace ? La lame affûtée avait beau étinceler au soleil, un doute subsistait. Bien vite apaisé car, ainsi que nous le rappela Jean-Pierre, nous la testâmes préalablement à l'aide d'un bon gros rondin, tronçon de branche d'arbre fruitier encore bien humide d'une vingtaine de centimètres de diamètre. Tchac ! Tranchée net ! Si après cela un peu de

balsa et de frigolite ne cédaient pas ! En fait je pense que cela fut la raison principale qui fit rôder l'abbé van den Peereboom autour de l'engin tout le temps que dura la présence de l'instrument. Lui était bien conscient du danger qu'il présentait pour tout élève non averti qui s'en serait approché.

Et vint le grand moment. Chaque professeur d'abord interpellé par la harangue lue par Walter Meyer dans sa version non expurgée<sup>3</sup>, fut positionné par mes assistants puis, encapuchonné dans ma cagoule, attribut de ma fonction, je déclenchais le mécanisme et... tchac ! La « hanète » céda et la tête chutait dans le panier, sous les hourra d'une foule d'élèves, de la sixième à la poésie, en total délire. Je pense encore aujourd'hui, qu'aucun d'entre-nous ne se lassa de la routine scolaire cette après-midi-là.

Je laisse maintenant la place aux réminiscences de notre ami Jean-Pierre et, d'avance lui rend hommage, pour l'excellence de cette évocation ; tout comme j'adresse un immense MERCI à Alain pour le travail accompli et à mes camarades de classe pour leur présence lors de cette magnifique journée.

Place maintenant au ...



### PETIT CLIN D'ŒIL DE JEAN-PIERRE

Membres de cette grande famille en un mot chers amis  
De nos héros du jour je vais conter récit  
Et leur brillant parcours tenter de retracer  
De manière objective quoique orientée

Les discours les plus brefs étant bien les meilleurs  
Je vous dispenserai donc de redites et longueurs  
Et j'irai droit au but pour exprimer en vers  
Des faits qui ont marqué notre histoire si chère

Si je parle écriture je revois ce lascar  
Qui m'a bien imprégné il s'appelait Oscar  
Comme j'étais peu doué en versification  
Il me fit progresser à grands coups d'aiguillon

Mais procédons dans l'ordre commençons au début  
De notre parcours scolaire quelquefois très ardu  
Qui nous verra partir de la sixième latine<sup>4</sup>  
Pour atteindre des sommets de vie estudiantine

Ami t'en souvient-il il y a bien longtemps  
Nos fonds de pantalon usâmes sur les mêmes bancs  
Que l'on vienne de la ville ou du fond des campagnes  
Saint-Hadelin ce sera l'Eden ou bien le bagne

Force est de reconnaître qu'avec fortunes diverses  
Chacun se positionne et cette époque traverse  
Certains bossent nuit et jour option très méritante  
D'autres sont en roue libre même presque en dilettante

Jean-Pierre Henquet



# Année des anciens du 20 a

Car la vie d'une école c'est ce grand métissage  
Qui prend dans ses filets des gens de tous les âges  
Que l'on soit jeune élève ou vieux prof routinier  
Qu'on y souffre en silence ou y prenne son pied

Et dans un premier temps parlons des professeurs  
In illo tempore nous en avions très peur  
J'en vois certains ici d'autres nous ont quittés  
Mais claire indélébile une marque nous ont laissé(e)

Car tous très différents mamans-poules ou sévères  
Alternèrent la souplesse aux coups d'gueule légendaires  
Ils voulaient nous donner cette envie de l'école  
Et n'auront pas prêché en vain la bonne parole

Grâce à eux je dois dire j'ai beaucoup voyagé  
Sur les traces d'Ulysse à travers l'Odyssée  
Des Pensées de Pascal aux tirades d'Harpagon  
Des Essais de Montaigne aux analyses de fond

Juste un petit problème ce fut la discipline  
Avec elle à l'époque personne ne badine  
Nos contacts ne furent pas toujours des plus faciles  
Eux très autoritaires moi pas des plus docile

Il faut le dire souvent nous étions en conflit  
Qui se cristallisa lors d'un trip à Paris  
Où sans hésitation on nous poussa dans l'train  
Affaire rondement menée règlement cartésien

Il m'en aura fallu du temps pour revenir  
Dans mon vieil institut qui m'aura vu grandir  
Juste quatre décennies le temps d'y voir plus clair  
Surtout pour mes deux fils qui vont suivre leur père

Et puis parlons de vous chers et vieux camarades  
J'ai envie de sortir quelques lapalissades  
Vous dire qu'il est si doux d'ici se retrouver  
De faire ce saisissant retour dans le passé

Il faut dire qu'à l'époque ce qui nous animait  
C'était un' multitude d'idées et de projets  
Nous l'avions tous en nous cette fougue de la jeunesse  
Qui nous pousse en avant et fait que l'on progresse

Quelques souvenirs précis me reviennent en mémoire  
Dont ceux qui des rhétos septante-trois firent la gloire  
J'ai tous les exemplaires de notre revue l'oignon  
Qui se lisait alors avec grande passion

Viendra cette grandiose épopée historique  
Que nous viendrons jouer sur la place publique  
Révolution française sera le thème choisi  
On s'active on rédige on discute on produit

On ne lésina pas costumes et chevaux  
Et Christian que voici dans le rôle du bourreau  
Tous nos chers professeurs nous les guillotinaèmes  
Sans le moindre remords sans aucun état d'âme

Nous étions innocents fimes fi des procédures  
Car tout discours devait passer à la censure  
Nous fûmes convoqués logique résultat  
Morale de l'histoire on nous tape sur les doigts

Et puis nos éternels débats philosophiques  
Où l'on refait le monde écoutant la musique  
La cigarette au bec une bonne chope dans la main  
Nous étions invincibles nous n'avions peur de rien

J'aurais vraiment voulu parler de chacun d'vous  
Même si certains souvenirs aujourd'hui deviennent flous  
Mais il faut clôturer je crois qu'il est grand temps  
Sinon je vais barber et devenir lassant

Vous êtes à plus d'un titre de sacrés personnages  
Qui tout comme le bon vin s'améliorent avec l'âge  
Quand on jette un coup d'œil dans le rétroviseur  
S'il y a du bon derrière il vous reste le meilleur

Quant à la multitude d'anecdotes et d'histoires  
Gardons-les pour la suite car on doit se revoir  
Nous dirons dans dix ans pour notre jubilaire  
A c'moment nous serons pratiquement tous grands-pères

Amis levons nos verres et faisons-les tinter  
De cet instant présent sachons donc profiter



Et donc le sang ne gicla plus mais... le vin coula, gouleyant à souhait. Ne croyez cependant pas que les rebelles se fussent aujourd'hui endormis, je les redécouvris assagis peut-être mais toujours l'esprit libre et aussi capables d'indignation qu'en ces temps lointains. Mais cela relève d'une autre histoire.

1 — Voir à ce sujet l'article consacré à l'équipe de rédaction dans le prochain Union.

2 — Nos professeurs. Voyez comment, en décomposant le mot professeur de façon toute anarchique on obtient pro (professionnel) et fesseur (adepte du don de la fessée). Si ce métier ne relève pas alors de la persécution... Simple sourire !

3 — Comme vous pourrez le lire dans le texte de Jean-Pierre, il fallut ensuite assumer les conséquences de cette décision.

4 — Pour la rime. Le discours inclut la section « moderne ».



Pierre Smit, Jacques Michel  
et Jean-Pierre Henquet.



Aussi studieux que 40 ans  
plus tôt : Gérard Delincé,  
Roger Philippens, Hugo  
Duchateau et Guy Waterval  
(Rhétos 73 toujours).

# hommage à Claude Kelders

## CLAUDE KELDERS NOUS A QUITTÉS

CLAUDE KELDERS EST NÉ À VISÉ IL Y A SEPTANTE HUIT ANS. Il suivait de cinq années son frère aîné Freddy (Rhéto 1949).

C'est au hasard de la carrière professionnelle du papa, employé aux chemins de fer, que les parents Kelders s'étaient installés dès leur mariage à Visé, construisant leur maison familiale en haut de la rue des Alouettes qui donne sur le Collège. Je me souviens avoir vu les parents Kelders fidèles à la messe dominicale célébrée par Etienne van den Peereboom en la chapelle du Collège; Claude y était souvent lecteur, M. Kelders faisait la collecte.

Ce fut naturellement qu'après l'école maternelle à l'Institut du Sacré-Cœur, les deux fils Kelders font leur enseignement primaire à l'Institut Saint-Hadelin et le secondaire en latin-grec, au Collège. Claude y termina ses humanités dans cette fameuse Rhéto 1954, avec tant d'autres que beaucoup d'entre nous ont connus : feu Jacques Lejeune, Oscar de Froidmont et, il y a peu, Jeannie Fraikin, mais aussi Fernand Colin, Ludo Janssens, Robert Bottin, Edouard van Zuylen, François Ramaekers...

La jeunesse de Claude a été profondément marquée par le scoutisme vécu à l'Unité Scoute de Saint-Hadelin. Cette école de vie contribua à forger sa personnalité et son sens du service qui firent de lui, totémisé Otarie, un assistant de meute puis un Akéla exigeant et dévoué qui marqua tous les louveteaux qu'il connut. Devenu un "Ancien", il restera toujours très fidèle à son unité scoutie s'engageant notamment dans la célébration de son 50<sup>e</sup> anniversaire en participant à la rédaction des six numéros de "Hirondelles" qui ont préparé puis célébré avec faste son jubilé.

Devenu régent littéraire ? il s'engage dans le métier d'enseignant au Collège Champagnat à Bruxelles et, jeune marié il s'y installe avec son épouse.

Claude Kelders avait épousé Berthe Charlier dont les parents, boulangers-pâtisseries réputés de la rue du Collège à Visé, appartenaient à une importante famille visétoise, très attachée à la Compagnie Royale des Anciens Arquebusiers visétois dont M. Charlier était l'un des Colonels.

L'attachement du jeune couple Kelders à leur ville natale et le désir de s'y fixer, le ramènent à Visé, et Claude rentre à nouveau au Collège Saint-Hadelin, cette fois-ci comme enseignant, le 1<sup>er</sup> septembre 1968. Il y poursuit sa carrière comme professeur de Français, Latin et Histoire.

Et c'est à Visé que naquirent leurs deux enfants, Fabienne et Chantal.

Revenu à Saint-Hadelin, il ne fallut pas longtemps pour que Claude rejoigne le Comité de l'Amicale des Anciens dont il devint rapidement le secrétaire, assurant ce service avec qualité et régularité pendant de nombreuses années.

Claude Kelders eut aussi le plaisir de voir sa fille aînée, Fabienne, licenciée en philologie romane, le rejoindre comme professeur au Collège. Quant à Chantal, elle lui donna la joie de deux petits-enfants, Céline et Romain, qui firent les délices de leurs grands-parents.

Sa retraite en fut malheureusement attristée par la maladie puis le décès de Berthe son épouse et puis par sa propre maladie qui pendant cinq années le priva de la parole.

Le 4 avril 2013, Claude Kelders nous a quittés pour rejoindre son épouse.

\*\*\*

SES OBSÈQUES, NOUS ÉTIONS UNE BONNE TRENTAINE DE MEMBRES de la communauté éducative de Saint-Hadelin d'hier et d'aujourd'hui qui avons pu et voulu nous libérer pour entourer Claude ainsi que ses filles Fabienne, notre collègue, Chantal, et leur famille.

A la suite des directeurs MM. G. Levaux et Y. Lejeune, des anciens directeurs MM. R. Spronck, M. Brull, J. Fafchamps, H. Lambrecht et H. Swinnen ainsi que plusieurs membres du Comité de l'Amicale des Anciens menés par le président F. Maréchal, nous avons vécu ses obsèques concélébrées en la Collégiale Saint-Martin et Saint-Hadelin de Visé, par Etienne van den Peereboom.

\*\*\*

LA VIE TERRESTRE D'UN HOMME et pour nous d'un collègue mais aussi d'un ancien élève de Saint-Hadelin, ancien enseignant du Collège et membre du Comité des Anciens nous a conduits à la réflexion et à la prière, pour lui et pour les siens, prière d'action de grâce qui fut si bien inspirée par la célébration religieuse et la belle homélie d'Etienne, que nous reprenons pour nos lecteurs.

Claude,

Qui ici ne connaissait pas Claude ?

Dans l'assemblée aujourd'hui, entourant sa famille, il y a plusieurs de ses compagnons de la Rhéto 1954, des anciens collègues du Collège Saint-Hadelin, des membres de l'Amicale des Anciens, des anciens Arquebusiers, il y a aussi ceux qui l'ont connu comme Akéla des louveteaux, les amis de Fraternité de route, Equipe Camara, et puis tant d'autres connaissances, amis et voisins.

Claude, je l'ai vu arriver au Collège Saint-Hadelin en septembre 1968. Homme entier, passionné, il avait une forte personnalité, il ne laissait personne indifférent. Grand travailleur, son travail était toujours soigné et précis. C'était un homme fidèle à ses idées, à ses engagements, à sa foi. Il aimait sa vie de professeur, il était un enseignant exigeant.



Berthe et Claude Kelders.



Claude Kelders, Jeannie Fraikin et Fernand Colin, trois rhétois 1954, membres du Comité de l'Amicale.

# ommage à Claude Kelders

Claude fut fort affecté par le décès de sa chère Berthe. Il s'en était beaucoup occupé durant sa maladie. Après son départ, frappé par une thrombose, sa retraite devint vite synonyme de calvaire.

Il fut heureusement bien entouré par ses deux filles Fabienne et Chantal, par sa famille proche, par ses amis et voisins. Son rayon de soleil, c'était ses deux petits-enfants Céline et Romain.

Son décès, on peut le dire, est une véritable délivrance.

Durant des années, au cours de latin, Claude a initié ses élèves à la civilisation latine.

Ces pauvres Romains croyaient à un au-delà, ils croyaient à une survie qui n'était que l'ombre de notre vie terrestre, une vie infiniment triste, malheureuse dans ces sombres lieux décrits par Virgile.

L'Evangile de Jésus, lui, est aux antipodes de cette pensée des anciens. Jésus nous parle d'une vie en plénitude, d'une vie dense et intense, d'une paix que le monde ne peut donner, d'une lumière dont nous n'avons pas la moindre idée, auprès d'un PÈRE miséricordieux, tendre et infiniment aimant pour les prodiges que nous sommes et cela dans ce Royaume où il est venu nous annoncer, Royaume situé dans le monde invisible qui côtoie notre monde visible, mieux l'un et l'autre s'interpénétrant.

L'Evangile que nous venons d'écouter nous le rappelle : Jésus est là présent, vivant sur la rive de notre vie. Il nous attend (St Jean 21, 1-19).

Jésus attendait Claude avec Berthe à ses côtés.

Chacun, chacune, comme l'apôtre Jean, nous pouvons reconnaître Jésus qui est là.

Comme l'apôtre Pierre, nous pouvons plonger dans la Foi pour le rejoindre sur ce rivage d'éternité où Claude est arrivé.

**Abbé Etienne van den Peereboom**

\*\*\*

AU COURS DES OBSÈQUES DE CLAUDE, au nom de l'Amicale des Anciens, le président Francis MARÉCHAL prononça une intention de prière :

L'Amicale des Anciens du Collège Saint-Hadelin de Visé perd, en la personne de Claude KELDERS, l'un de ses plus ardents serviteurs.

Son dévouement à SAINT-HADELIN était ancré au plus profond de lui-même.

Ses années de scoutisme et sa carrière de professeur n'y furent guère étrangères.

C'est donc, tout naturellement, qu'il fut, durant de très nombreuses années, le secrétaire précieux et précis du Comité de l'Amicale où il se réjouissait de retrouver ses anciens condisciples de classe et amis.

Tant que la santé le leur permit, Claude et son épouse Berthe n'auraient manqué, pour rien au monde, les activités de l'Amicale, tant du côté préparatifs que du côté festif.

Face à la maladie qui ne les a épargnés, ni l'un, ni l'autre, il a fait preuve d'un courage et d'une dignité forçant le respect.

Puissions-nous, à notre tour, être imprégnés des valeurs qu'il nous a transmises.

Prions le Seigneur.

\*\*\*

AINSI CLAUDE KELDERS, LE SCOUT OTARIE, nous a quittés pour rejoindre Berthe, son épouse, ainsi que ses amis de la Rhéto 1954 déjà rentrés dans le royaume de Notre Père. Que le Seigneur l'accueille dans son royaume et apporte l'apaisement aux siens dans la prière.

*H. SWINNEN*

*Les Rhétos 1954... jubilaires en 2004.*



# l'école libre du sacré-cœur de haccourt fête son 150<sup>e</sup> anniversaire

*Une petite école voisine fête son anniversaire. Nos écoles de Visé se veulent solidaires et la félicitent à cette occasion.*

Une petite école, oui, oh ! combien chaleureuse !

Le samedi 4 mai 2013, les anciens élèves ont répondu présents à l'invitation de Mme Lambert, directrice, et à son équipe éducative.

Il est loin le temps des Sœurs de la Providence et de l'Immaculée Conception, de Mlle Morrier, de Mme Bonhomme, de L. Denis-Swennen..., mais pourtant, ils sont tous et toutes très heureux de se revoir, de revoir ensemble les documents d'histoire présentés à cette occasion dans une classe transformée en exposition, puis de revoir un local reconstitué avec son vieux poêle à buse placé au milieu de la classe, ses vieux bancs, ses ardoises et ses porte-plumes à tremper dans un encrier... c'est même l'occasion de s'exercer à la calligraphie... et sans buvard.

Autant de motifs pour discuter et se replonger avec nostalgie dans cette époque tellement riche en souvenirs.

Cette belle journée ensoleillée a commencé par l'eucharistie concélébrée par le curé de la paroisse, M. l'abbé Fontaine et un ancien curé de Haccourt, l'abbé Hyeres revenu tout spécialement pour fêter le 150<sup>e</sup> de l'école et retrouver ses anciens paroissiens.

M. Delman, ancien directeur, est aussi de la partie et assiste à la messe entouré des enfants actuellement scolarisés. Célébration qui est animée et rythmée par le Groupe Vocal Amalgam de Haccourt.

Après le discours de M. Beau, président du PO., tout ce monde prendra l'apéritif au soleil avant de partager le repas préparé par les spécialistes du barbecue, ils en sont à leur vingtième année d'aide bénévole dans l'école : ça mérite un petit cadeau.

L'après-midi voit les enfants des classes présenter leur spectacle dynamique et entraînant grâce aux danses, aux airs connus, aux costumes presque d'époque... que de retrouvailles !

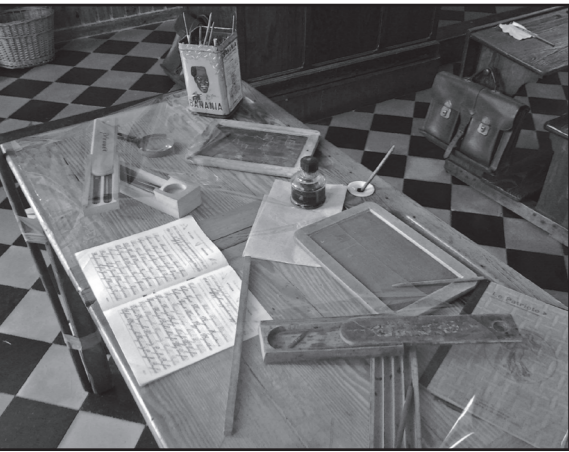
Même l'équipe éducative se retrouve dans une maison de repos où les propos vont bon train : folklorique et follement divertissant.

Et ce n'est pas fini, puisque la journée se poursuit avec les danses dans la cour, le Blind-test en soirée et le bal pour clôturer cette fête des 150 ans de l'école.

En espérant se revoir dans 25 ans dans un cadre tout aussi chaleureux et pour le bien-être des enfants, c'est le vœu émis par la plupart.

Merci à toutes et à tous, dira la directrice et ... à bientôt.

**YANEK GEURTEN,**  
un ancien qui est passé aussi par l'école maternelle du Sacré-Cœur avec Mme Haesevoets.



*On reconnaît, à l'extrême gauche, Henri Swinnen et Henri Lambrechts, à l'extrême droite, Madame Geurten.*



## PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASBL AMICALE DES ANCIENS DU COLLÈGE SAINT-HADELIN

Assemblée Générale tenue le samedi 20 avril 2013 en la salle du casino du Collège Saint Hadelin.

Le Président ouvre la séance à 12h30.

### 1. Rapport d'activités de l'année 2012

Un rapport d'activités est commenté en séance.

### 2. Approbation des comptes de l'exercice 2012, clôturés au 31/12/2012

Le trésorier présente les comptes de l'exercice 2012. Ceux-ci se clôturent avec un excédent de 1.255,60 EUR.

L'Assemblée Générale décide à la majorité d'approuver les comptes annuels de l'exercice social clôturé le 31/12/2012, tels qu'établis par le Conseil d'Administration.

### 3. Décharge aux administrateurs

L'Assemblée Générale décide à la majorité, de donner décharge aux administrateurs de toute responsabilité résultant de l'accomplissement de leur mandat pendant l'exercice clôturé le 31/12/2012.

### 4. Budget pour l'année 2013

Le budget pour l'année 2013 est présenté à l'Assemblée Générale et approuvé à la majorité des membres présents ou représentés.

### 5. Divers

Néant.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 13h00.



# dans la grande famille des anciens et des amis de saint-hadelin

## *MERCI...*

Le Comité de l'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin remercie cordialement Jojo VERLAINE, photographe à Visé (Photo Nelissen), pour la très belle photo, gracieusement réalisée à la demande de Christian Spits, et qui figure en page de couverture de cet Union 239.

## *NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS INFORMER QUE...*

M. l'abbé José HENRY (Rhéto 1956) nous signale que M. l'abbé Eddy ERENS (Rhéto 1957) a fêté son jubilé sacerdotal de cinquante années de prêtrise.

Félicitations cordiales à notre ancien élève et merci à José de nous en avoir informé.

## *DANS LE COURRIER...*

Merci à M. Jean-Marie MOITROUX (Rhéto 1960) de son courrier ainsi que de sa fidélité à l'Amicale et de son appréciation de l'Union.

Par ailleurs M. Moitroux nous fait quelques suggestions intéressantes relatives à la tenue de notre base de données et à la perception des cotisations.

Cordial merci pour ses encouragements.

## *NOUS AVONS LE REGRET DE VOUS INFORMER DU DÉCÈS...*

le 4 avril 2013, de M. Claude KELDERS, ancien élève et ancien scout de Saint-Hadelin (Rhéto 1954), ancien professeur et ancien membre du Comité de l'Amicale dont il fut longtemps secrétaire. Il était le père de Fabienne KELDERS, professeur au Collège et de Chantal.

le 28 mars 2013, de Mme Gilberte Waltéry, veuve de M. Jean NIHON et maman de nos anciens Jean-Paul NIHON (Rhéto 1971), Michel (Rhéto 1976) et Joseph (Rhéto 1978).

Madame Nihon a été institutrice à l'Institut du Sacré-Cœur.

le 30 mars 2013, de M. Alain Boulangé, ancien élève et fils de M. Yvon Boulangé, membre du P.O. Du Collège.

le 31 mai 2013, de M. Jean RASKINET (Rhéto 1951), docteur en médecine à Glons où il habitait Place de Brus 1.

L'Amicale présente aux familles endeuillées ses plus chrétiennes condoléances et invite ses lecteurs à prier pour eux et pour les leurs.

## *ADDENDUM A L'UNION 235 DE MARS 2012*

A l'occasion de l'accession au directorat du Collège Saint-Hadelin de Madame Sabrina RUSSO, sous le titre *Rayonnement de Saint-Hadelin*, "Un archiviste" avait recherché tous les anciens de Saint-Hadelin qui ces dernières années, avaient accédé à une responsabilité scolaire de direction, inspection ou autre. (Union 235 de mars 2012 pages 8 et 9)

A la quarantaine de noms cités, un lecteur avisé nous signale deux oublis. Nous nous plaignons donc à enrichir notre article de ces deux noms. Il s'agit de

M. Joseph HABETS (Rhéto 1957) qui fut directeur du DOA du Collège Saint-Barthélemy à Liège. Il habite Voie des Chevaux 21 à 4623 Fléron (Magnée).

M. Roger GRAINDOR (Rhéto 1957) qui fut directeur du DOA du Collège Saint-Louis de Waremme. Il doit habiter avenue de l'Émeraude 64B3 à 1030 Schaerbeek.

Merci à ce lecteur attentif de nous avoir heureusement complété.

A ces noms on pourrait ajouter ceux de

M. l'abbé René LEMAIRE devenu directeur de l'Institut Saint-Remacle à Stavelot.

M. l'abbé Albert MOORS, directeur du Petit Séminaire de Saint-Trond.

M. l'abbé Joseph COLLEYE, directeur du collège de Houthalen. Avec ces cinq anciens de Saint-Hadelin, notre chiffre approche la cinquantaine...

## *LE MÊME "ARCHIVISTE".*

## *NOS ARCHIVES S'ENRICHISSENT*

Le lecteur attentif de l'Union aura lu que le Comité de l'Amicale des Anciens avait apprécié l'idée que les archives de Saint-Hadelin soient prises en charge afin d'être conservées et gérées au mieux. Madame Russo, la directrice, l'a encouragée dans ce projet.

Deux membres du Comité Nicolas LABIOUSE, enseignant à l'Institut, et Henri SWINNEN, ancien directeur, ont accepté de rendre ce service à l'Amicale et au Collège.

Même si les deux guerres mondiales et peut-être le manque d'attention ont réduit les archives de Saint-Hadelin à peu de chose, actuellement elles sont constituées de trois ensembles.

Les archives du Collège que Mme Russo a mis à la disposition des candidats archivistes

D'autre part, M. l'abbé Gaspard Daemen, ancien élève (Rhéto 1946) puis ancien professeur au Collège a remis il y a peu les documents relatifs à l'expérience pédagogique des "ateliers" qu'avec ses collègues les abbés Jef Colleye et José Magnée, il avait menée à Saint-Hadelin au profit des internes dans les années 1960, et dont l'Union a parlé à plus d'une reprise.

Enfin, il y a quelques mois, M. Marc STAINIER, ancien élève (Rhéto 1964) le plus jeune fils de M. le professeur Carl Stainier, a remis à notre président, Francis Maréchal, un ensemble de documents de son père, documents relatifs à une page importante de l'histoire du Collège Saint-Hadelin : **LES GRANDES CONFÉRENCES DE DOCUMENTATION.**

Nous savons le rôle important joué par M. Carl Stainier, professeur à l'Université de Liège et doyen de sa faculté de pharmacie, dans l'histoire de Saint-Hadelin dans les années qui ont suivi la fin de la dernière guerre mondiale. M. Stainier a contribué à la recréation de l'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin en 1951, avec le soutien du directeur Falmagne; il en fut le premier président. Il soutint aussi M. l'abbé René Lemaire, professeur de rhétorique, dans la création de l'Union en février 1955.

Les archives reçues aujourd'hui confirment qu'il fut sans doute aussi à l'initiative, avec M. l'abbé Pirard, de ces Grandes Conférences.

Merci donc à M. Marc Stainier pour le cadeau de ces archives dont nous offrons aux lecteurs de notre périodique les enseignements qu'un premier dépouillement nous apporte.



Il apparaît que l'idée de ces "grandes conférences" est apparue au cours de l'année scolaire 1945-1946 soit au lendemain de la fin de la deuxième guerre mondiale, avec une conférence de M. Pierre Ryckmans gouverneur général du Congo Belge pendant cette guerre.

L'année scolaire 1947-1948 pourrait être celle de la création d'un premier cycle avec notamment Arthur Masson, romancier de la série des *Toine Culot*.

Quant à l'année 1960-1961, elle devrait être la quatorzième et la dernière de la série, avec notamment M. Georges Doppagne, secrétaire général de l'Association des Écrivains belges.

Même si les archives de M. Stainier sont remarquables, elles ne paraissent pas donner la liste de toutes les conférences qui ont dû avoir lieu : certaines années laissent apparaître jusqu'à six conférenciers, d'autres, un seul. Cela nous fait penser qu'elles sont peut-être incomplètes.

Si des anciens élèves ou anciens enseignants de Saint-Hadelin, disposaient de documents ou de souvenirs de ces conférences, nous serions très heureux qu'ils puissent nous en informer afin de nous aider à compléter ces pages de l'histoire de Saint-Hadelin.

Aussi, nous nous proposons d'attendre leurs réponses avant de faire paraître -si possible dans le prochain Union- la liste des conférenciers passés à Saint-Hadelin dans le cadre de ces Grandes Conférences de documentation.

Enfin l'Union, le Comité de l'Amicale et le Collège tiennent à remercier chaleureusement M. Marc Stainier de nous avoir offert ces documents, témoins du passé et qui nous permettront d'écrire cette page d'histoire.

*HENRI SWINNEN*  
*ARCHIVISTE AMATEUR.*

Cette rubrique est importante pour la vie de notre Amicale en ce qu'elle informe tous nos membres des nouvelles qui concernent les uns et les autres et permet à chacun de réagir vis-à-vis de ceux qu'il a connus. Mais elle ne sera efficace que si tous, nous l'alimentons. Merci donc à ceux qui déjà fournissent des informations à notre rédaction, et appel à tous pour nous transmettre les nouvelles que nous pourrions ignorer.